

La maison de la ruelle du Porcelet, vers 1902
Dessin d'H. A. Delille pour E. Doumergue.

L'architecte et la Grande Guerre

Fils d'un architecte appartenant à un milieu protestant aisé, Charles Letrosne étudie à l'École nationale des Beaux-Arts à Paris. Il est diplômé architecte en 1894 et entre dans l'agence de son père. En 1896, il remporte le concours pour le théâtre de Noyon, qui fut finalement construit en 1904-1907. La première guerre mondiale va déterminer son activité par la suite. Il ouvre en 1919 cinq agences dans les régions dévastées, dont une très active à Reims et une autre à Noyon. Il travaille pour les Sociétés coopératives de reconstruction dans l'Aisne et l'Oise. De 1923 à 1926, il publie son ouvrage *Mur et toits pour les pays de chez nous* qui défend une architecture d'inspiration régionaliste et contribue à sa réputation. Charles Letrosne est fait chevalier de la Légion d'Honneur en 1921. Il mène alors une carrière brillante. Chargé de l'aménagement du Grand Palais à Paris pour l'exposition internationale des arts décoratifs de 1925, il devient architecte des Bâtiments civils et Palais nationaux en 1930. En 1933, on lui confie le vaste projet du zoo de Vincennes. Enfin, il est nommé architecte en chef de l'exposition internationale de 1937 à Paris¹.

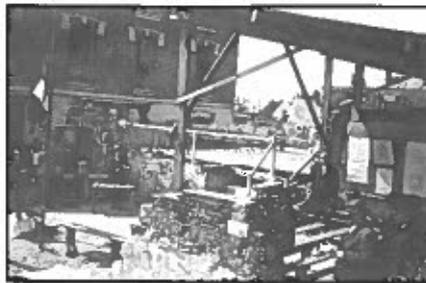


Premier projet de Letrosne, 1925.

Un monument à Jean Calvin

"Pour Calvin, aucun monument n'indique le lieu où il a été enseveli, et les Noyonnais eux-mêmes discutent encore sur le lieu où il naquit. Il semble que l'homme se soit complètement évanoui, pour que rien ne détourne l'attention de son œuvre.

Musée Jean Calvin Architecte Charles Letrosne (1868-1939) Maître d'ouvrage Société de l'Histoire du Protestantisme Français 1927-1930



Pose de la première pierre, le 10 juillet 1927
Le second projet de Letrosne est exposé
sous l'appenti à droite.

"C'est plus sublime, mais c'est plus abstrait" écrivait en 1902 Emile Doumergue². Le grand biographe de Calvin soulignait la différence avec le cas Luther, dont les différentes résidences et le corps même donnaient prise à la mémoire.

Une lithographie exécutée par Cicéri vers 1840 indique même, sur la façade d'une maison de la place aux Blés (aujourd'hui Aristide Briand) "Maison de Calvin". Jusqu'à 1914-1918, rien ou peu fut fait par ses concitoyens pour commémorer *in situ* la naissance de Jean Calvin. Lorsqu'en 1897, le conseil municipal décida de rebaptiser rue Calvin la rue Fromenteresse, il fit l'objet de critiques extrêmement vives. En 1909, à l'occasion du quatrième centenaire de la naissance de Jean Calvin, l'autorisation de faire apposer une plaque commémorative sur l'hôtel de France, qui s'élevait alors sur le site de la maison natale du réformateur, fut refusée par le propriétaire. Le projet d'ériger une statue de Calvin sur la place, émis par la Société de l'Histoire du Protestantisme Français [S.H.P.F.], resta sans suite.

Le choc causé par les destructions de 1918 provoqua sans doute le regain d'intérêt des noyonnais à l'égard d'un patrimoine durement éprouvé. C'est pourtant l'initiative privée de la S.H.P.F. qui permit l'édification, au milieu des ruines de l'ancienne place aux Blés entièrement ravagée par les bombardements, d'un monument commémorant à Noyon la naissance de Jean Calvin. Le temps de la statue-monument publique était passé. La Société choisit de reconstruire, sur les terrains qu'elle avait acquis en 1924, la maison natale de Jean Calvin, maison-monument qui devait abriter un musée³.

Une maison et un musée

Le programme était à l'origine limité à la construction "d'une petite maison rebâtie dans le style noyonnais du XV^e siècle", comprenant un logement pour le gardien, restituée d'après les documents publiés par Emile Doumergue. La cave et l'escalier en pierre de la maison détruite en 1918 devaient être intégrés dans le nouvel édifice. Le programme fut enrichi à la suite de l'acquisition de nouveaux terrains. En plus de la partie historique à reconstituer, il fallait édifier un bâtiment qui abriterait au rez-de-chaussée une salle de culte, un

musée au premier étage et une bibliothèque au second. Charles Letrosne fut naturellement choisi par la "Commission du mémorial Jean Calvin", dont le secrétaire, Jacques Pannier, fut le premier administrateur du musée. Letrosne soumit à la S.H.P.F. deux projets dont les propositions furent finalement conjuguées. La partie gauche de l'édifice restitue la maison de la ruelle du Porcelet. Un soubassement de grès correspond à la cave ancienne voûtée en berceau à demi-enterrée qui supporte un niveau à la façade essentée d'ardoise et percé d'une fenêtre à guillotine. L'ancien escalier est intégré dans une structure de bois comprenant un balcon couvert à l'étage. La partie droite, destinée à abriter la salle de culte, le musée et la bibliothèque, comprend un rez-de-chaussée à parement de pierre calcaire et deux niveaux en encorbellement à pan de bois, avec un comble interrompu par une lucarne pendante. La porte d'entrée et les fenêtres du rez-de-chaussée sont ornées d'arcs en accolade. Il est intéressant d'observer que le premier projet de Letrosne relève d'une conception régionaliste (la hiérarchie "noyonnaise" des matériaux est respectée : grès/calcaire/bois) et pittoresque, mais somme toute assez éloignée des préoccupations historicisantes du maître d'ouvrage qui apparaissent plus nettement dans le second projet et la réalisation définitive.



Le musée en construction, vers 1930. C'est pratiquement dans cet état que le musée fut inauguré le 10 juillet 1930.

¹ Toutes ces informations sont extraites de Elise Laurenceau, *Charles Letrosne, architecte (1868-1939)*, mémoire de maîtrise, Université Paris IV-Sorbonne, septembre 1994. Nous remercions monsieur Henri Zuber, président de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français, d'avoir attiré notre attention sur cette étude.

² Emile Doumergue, *Jean Calvin. Les hommes et les choses de son temps*, Tome 1, Lausanne, 1902, p.30.

³ Une souscription internationale fut lancée par l'intermédiaire d'un Comité Général du Mémorial Calvin : voir la brochure éditée par la S.H.P.F. à cette occasion, *La maison de Calvin (Calvin Memorial)* à Noyon, Paris, 1925.